



CERGY | Les 1 200 chambres du Crous et celles du privé, jugées souvent trop chères, ne suffisent pas aux 30 000 élèves. L'École de biologie industrielle a même décidé de construire sa propre résidence.

SOS logements étudiants !

Marie Persidat

LE BÂTIMENT flambant neuf de 180 chambres vient tout juste d'être livré. En septembre, la résidence étudiante de l'École de biologie industrielle (EBI) accueillera ses premiers pensionnaires. « Nous risquons d'avoir beaucoup de demandes », anticipe Clémence Bernard, la directrice adjointe de l'établissement. Trouver le logement idéal lorsqu'on est scolarisé à Cergy est en effet un souci permanent. Avec 30 000 étudiants au sein de CY Cergy Paris Université, l'agglomération manque de résidences adaptées.

À tel point que l'EBI, qui compte 820 élèves, a décidé de construire elle-même son bâtiment. « Il nous paraissait nécessaire de pouvoir garantir aux familles un environnement favorable et rassurant pour leur enfant », pointe Clé-

mence Bernard.

À l'heure actuelle, les étudiants de l'école de biologie qui viennent de villes trop éloignées pour faire les allers-retours sont disséminés un peu partout dans des résidences étudiantes qui ne leur donnent pas toujours satisfaction. Beaucoup estiment que pour avoir une chambre décente, il faut déboursier au moins 600 voire 700 €. Les rares options plus économiques n'ont pas forcément bonne réputation. Ou alors sont rares...



80 % des programmes immobiliers actuels ne sont pas sociaux, il faut revenir à 50 %

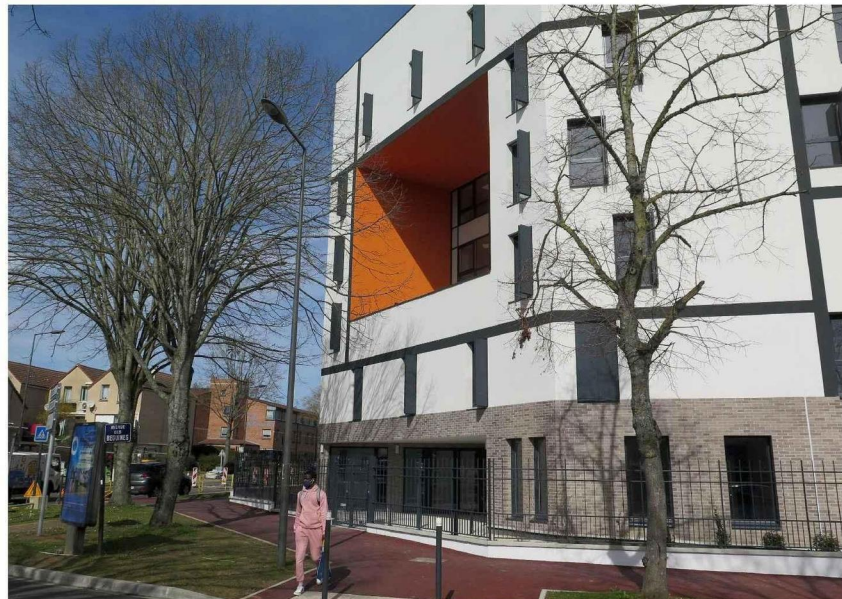
Laurent Gatineau, vice-président étudiant CY Cergy Paris Université



Le Crous de Versailles gère sept sites sur l'agglomération offrant une capacité d'accueil totale de seulement 1 200 places. La moyenne des loyers ne dépasse pas 300 à 350 € en moyenne, 540 € au maximum. Mais certaines résidences sont très vieillissantes. Celle de la Croix Saint-Sylvère, construite en 1975, fermera ses portes en septembre pour trois ans de chantier. Le coût total de la réhabilitation est estimé entre 8 et 10 millions d'euros. La rénovation de la résidence des Linandes Mauves, elle, est en passe d'être achevée. Le Crous n'a pas de projet de construction, bien que la population estudiantine ne cesse d'augmenter.

Les jeunes s'éloignent ou optent pour la colocation

Pourtant, des résidences sortent de terre. « Mais toutes ces chambres sont très chères ! » pointe Yassine Benyettou, vice-président étudiant de CY Cergy Paris Université. « Ces derniers temps, il y a des livraisons de résidences étudiantes mais très peu de social, nous en manquons significative-



Cergy. La Maison EBI vient de sortir de terre à cinq minutes à pied de l'École de biologie. À la rentrée prochaine, elle accueillera 180 étudiants.

500 autres sont prévus d'ici à la fin 2024. La ville encourage tous les projets et s'est d'ailleurs portée caution pour le projet de l'EBI. La construction sur l'avenue de la Constellation a nécessité un investissement de 14 millions d'euros, porté par l'école, soit un budget bien supérieur à celui qu'elle avait consacré à la création de ses nouveaux locaux dans le quartier Axe majeur-Horloge.

Pour CY Paris Cergy Université, l'enjeu du logement est aussi celui de l'avenir. « Nous nous stabiliserons probablement autour de 30 000 étudiants mais avec davantage de doctorants », prévoit Laurent Gatineau. Ces créneaux de recherche attirent les meilleurs dans chaque spécialité et la moitié d'entre eux sont des internationaux, qui ont donc un besoin incontournable d'un appartement sur place.

ment », estime Laurent Gatineau, le président de CY : « 80 % des programmes immobiliers actuels ne sont pas sociaux, il faut revenir à 50 %. » Car c'est cette situation qui tire les prix vers le haut. « Résultat :

les étudiants doivent aller se loger plus loin et ils ont une forte contrainte de transport. »

Les étudiants s'éloignent ou optent pour la colocation dans des maisons de ville ou grands appartements. « Il faut casser

ce marché qui fait augmenter les prix et empêche donc les familles de s'installer », dénonce le maire (PS) de Cergy, Jean-Paul Jeandon. L'élu assure que 500 logements étudiants ont été livrés en deux ans, et que